

Sakontala, drame traduit du sanskrit en anglais

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Inde](#), [Théâtre](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Sakontala, drame traduit du sanskrit en anglais, 1812-06-01

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8692>

Présentation

Date1812-06-01

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_091

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

Le 1^{er} Juin 1812.

Je viens de lire *Sacoutala*, Drama traduit du Sanskrit, en anglais
par William Jones, et de l'anglais en français par H. B. Jones. —
C'est une production de très intéressante. — C'est un monument
de la mythologie de l'Inde, et aussi de la division de la terre
et aussi de ses pestes religieuses, et aussi de la doctrine de
ses mœurs, enfin, et même, de son climat, et de ses fleurs. On
sent qu'il fait une température chaude sur le théâtre de la
Drame; mais prétendre nous le décrire, ou nous en faire voir
les beaux arbres, ou nous faire voir le parfum de leurs fleurs
bonquets, ce serait de tout leur celer. — C'est une histoire d'Inde,
en 7 actes. — *Sacoutala*, fille d'une nymphe, et d'un héros, ou
prince, mais ^{nommé} ~~appelé~~ par le Brahme comme sa fille, plus
au fond d'une enceinte sacrée, y cultive les plantes, au milieu
de ses compagnes; le roi *Dachmante* fils de l'un, *Chakrabart*
un char, au milieu de ces forêts, il voit *Sacoutala*, l'aimant *Sacoutala*
dans les lieux. Mais attendre le retour de l'un, ils se rencontrent
par hasard, quoique *Dachmante* ne s'ignore pas plusieurs femmes
ou voir dans le voyage de l'un, de l'autre, que les *Dachmante*
sortes de mariage, et tous contentent. Elles sont toutes légitimes
mais plus ou moins faibles. — un matin après, faire perdre
à *Sacoutala*, l'homme qui doit lui servir de gage, *Dachmante*
a perdu la mémoire, quoique encinte, elle se repaître
de son gâtel. — Mais l'homme se retrouve dans le corps d'un
poisson, on le rapporte au roi, les souvenirs de l'un.
L'homme par un bon après, il va combattre les mauvais
et pour la récompense, il retrouve *Sacoutala*, et son fils après
tout en fait, terrible digne les lions. —
La plupart de ces scènes sont de véritables éloges. C'est d'ailleurs
de la poésie. — Les actions de *Sacoutala*, et son genre, et son

Compagnon, quand elle quitte les bocages pour aller trouver son
époux, pour une scène charmante, et achève. —

on voit dans cette pièce, que Duchmanta déclare en vers son amour
à la belle, et quelle lui répond, elle même par un couplet. — La
reine que Duchmanta néglige, fait entendre de son appartement
une complainte chantée, que son instrument accompagne. —

on voit en fin dans cette pièce un Vénus braver grotesque
bouffon, et confident de Duchm. mais quoique son caractère
à quelque égard, il n'en est pas moins son ami, et il lui en
donne les titres. —

on voit que Duchm. rend la justice lui même, qu'il
supprime son abus criminel en refusant la succession d'un
homme riche, qui a laissé après lui des collatéraux. —

nous avons dit que la reine chantait avec un instrument,
que le roi déclarait son amour en vers, il y a une telle
artiste, qui a fait les portraits de la comédie. —

toutes les traditions de l'Inde sont racontées dans le drame. —
les cérémonies religieuses, le respect des étrangers, le respect
pour les parents d'un autre, la clémence, la pitié d'ailleurs des officiers
que le traître forme, des oiseaux qui enlèvent dans les airs
Duchmanta, et les gens bouffons, Kalyaga, et la compagnie
aditi, divinités secondaires, paraissent, en parlant, à la fin du

il paraît que le bon dieu de la poésie s'est incarné, ~~le dieu~~
de Vikramaditya, qui régnait un siècle av. J. C. il est dit que
cet empereur, poète appelé les sept poètes. Kalidasa était du nombre
le poète illustre, a fait plusieurs ouvrages, une pièce en 5 actes
appelée Urvasi, une pièce héroïque intitulée les exploits de
Sohad, deux ou trois petites comédies d'amour — avasati était le
sujet du roi Vikramaditya. —

Duchmanta le héros de la pièce se range dans les tables des
braves, parmi les empereurs de l'Inde, cédant la 21. génération digne de
l'honneur. — —

on croit le mahabharat, ce sont le Ramayen, et est par
Khalidat ou Valmiki qui vivoit au siecle d'argent. C'est le premier
selon certaines traditions, qui prononça un vers sanscrit.
D'autres attribuent l'invention de la poësie à 17 peres, auteurs
d'un grand livre de musique qui porte son nom. On
dit que Valmiki composa le Ramayen, tout le poëme de son
contemporain le roi Rama. D'autres l'attribuent, à Hanuman,
ou Hanou, qui commandoit une armée de satyres, ou de montagnards,
dans l'expédition de Rama contre Ravana.

Quoiqu'il en soit, on doit penser qu'en rapportant les traditions
des temps antiques, Khalidat a given les manes d'ancien.

La piece a un prologue, — a dans le genre moderne, a mille reglets,
c'est une conversation entre le Directeur, et une actrice. Le Directeur dit
une nouvelle production de Khalidat, donne l'assemblée nombreuse, et
respectable du roi Vikramaditya, heros renommé et protecteur des arts.
L'actrice finit l'instruction, qui va d'interposer que de réclamer l'indulgence
de l'auditoire, par un couplet qu'elle chante tout léta. — remarquez
comme l'actrice diligente, vient enlever du jeu l'actrice tout
arrondie du nagachet. Voyez comme les jeunes filles, glorieuses avec vous,
derrière leurs oreilles délicates, les fleurs embourrées du Niritha. — puis
le prologue a commencé par une benediction qu'un brahmine commence
c'est de la sorte que s'ouvre le theatre des grecs. — bien, pas les
ouvrages de l'écriture. la fin, nous les oblations qu'on les ordonne. la
sacrifice se offre avec solennité. les deux flambeaux du ciel, de l'astre
lents. le subtil ether, véhicule du son se regardent l'univers; ta donna
de la main de toute production, ce l'air anime tout ce qui respire.
qu'elle s'élève, Dieu de la nature, paroitant tout les trois formes, vous
protégés, et vous bénit: —

and ibid de la piece, le roi Dushmanta, paroit avec son char, armé
d'invincibles, et d'un long pistolet, le conducteur de son char lui dit, lorsque
vous en la portez, tout l'air belle antelope, ce que je te considère,

